

„ la politique dans Voltaire & Jean-Jacques.
 „ Disons que tous les malheurs qui fondent
 „ aujourd'hui sur l'Eglise gallicane , ont été
 „ pronostiqués par la destruction des Jésuites,
 „ le plus utile & le plus irréprochable de tous
 „ les ordres ; œuvre d'iniquité & d'atrocité,
 „ mais nécessaire au projet de la secte philosophique contre la Religion , selon le plan
 „ rédigé dans le tems par les coriphées , où
 „ il étoit arrêté que la guerre commenceroit
 „ par anéantir les grenadiers de l'Eglise , & le
 „ régiment des gardes du Pape. Disons que
 „ les séminaires de S. Sulpice étoient la pé-
 „ pinierie des plus dignes ministres des autels,
 „ & qu'en les réformant , on a du même coup
 „ flétri les espérances de l'Eglise de France.
 „ Remarquez qu'on ne trouve dans les prêtres jureurs , ni Sulpiciens , ni ex-Jésuites. Disons que les cloîtres , & singulièrement les
 „ couvens de Religieuses , étoient une ressource
 „ précieuse pour les familles ; qu'ils renfer-
 „ moient des modeles de toutes les vertus
 „ chrétiennes dans les Chartreux , les Trapistes , & jusques dans les ordres les plus relâchés ; que les maisons de filles sur-tout ,
 „ n'étoient guere peuplées que d'anges terrestres , dont la pureté & la foi ont fait dans
 „ ces derniers tems la confusion de la corruption & du vice. ,,

Je n'entrerai pas dans le détail des améliorations vraies ou imaginaires que l'auteur propose. Je suis si content du *bien* , que j'ai presque plus peur du *mieux* que du *mal*. Je ne